

# La montagne (1964) - Jean Ferrat

## introduction

Dans le cadre de la **thématique Arts, créations, cultures**, j'ai choisi de ...

...  
...

Cette chanson se situe dans un contexte historique particulier, celui des **Trente Glorieuses** (1945-1975), période de forte croissance économique et de plein emploi.

Cette œuvre va nous permettre de répondre à la problématique suivante : **comment se manifeste le renouveau de la chanson française dans les années 50 et 60.**

## analyse

### De quoi parle le texte ?

De l'exode rural : Ferrat, parisien qui a quitté la grande ville pour s'établir à Antraigues, petit village perdu en Ardèche (*chercher localisation et photo*) le comprend mais regrette ce monde rural qui disparaît.

Il y a une opposition entre :

- la ville qui représente la jeunesse, la modernité, le présent mais aussi la vie facile (*bal, ciné*), artificielle (*formica*), sécurisée (*fonctionnaires, retraite*), sous surveillance (*flics*), en cage (*HLM*) et frelatée (*poulet aux hormones*)
- et la montagne qui représente la vieillesse, la tradition, le passé mais aussi la vie précaire, difficile (*monter des murettes*), faite de privations (*deux chèvres, quelques moutons, une année bonne et l'autre non*), mais authentique (*tuer la caille, tomme de chèvre*)

### Forme

Couplets : 3 douzains en octosyllabes  
Refrain : 1 quatrain classique en octosyllabes aussi

C1 et C3 parlent de l'opposition entre jeunes qui partent et vieux qui restent  
C2 entièrement consacré à cette montagne si belle mais si rude  
Refrain lui aussi, entièrement consacré à cette montagne si belle mais si rude

### Comment est-il mis en musique ?

Tempo assez lent, voix chaude, profonde, veloutée, très expressive

Intro lente, très chantée et lyrique, pleine de nostalgie  
orchestre avec un hautbois, timbre mélancolique par excellence

C1 mise en valeur du texte *Les vieux ce n'était pas* ... par un contrechant délicat de la flûte  
Ref1 orchestre bcp + fourni et même solo de flûte et chant plus puissant  
Ref2 cordes et guitare font le contrechant à la place de la flûte  
Ref3 hautbois et cordes pour le contrechant

De manière générale, l'accpt est riche, subtil et raffiné enveloppe une mélodie très chantante et lyrique.

Alain Goraguer, célèbre compositeur de l'époque en a écrit l'arrangement (comme il a écrit celui du *Poinçonneur des Lilas* de SG).

## Conclusion

JF est très avancé sur son temps car *La montagne* est la première chanson écologique, la première critique de la malbouffe. Il dénonce les ravages de l'urbanisation et les mirages de la société de consommation. En cela, il est complètement à contre-courant de son époque où règnent en maîtres twist, yé-yé.

Chercher d'autres chansons de Ferrat ou d'autres œuvres ou d'autres interprètes de cette époque.